



Le criquet rouge-queue

Omocestus haemorrhoidalis © G. San Martin



Chez les criquets du genre *Omocestus*, le plus petit d'entre eux porte le doux nom d'*haemorrhoidalis* c'est à dire « ruissellement de sang » (*haima* signifiant sang et *hoê*, flux, ruissellement). Son nom fait allusion à la couleur de l'extrémité de son abdomen jaune à rouge orange. D'autres critères sont nécessaires pour l'identifier : carènes du pronotum (bouclier situé à l'arrière de la tête) fortement anguleuses, ailes atteignant à peine les genoux postérieurs... Son chant est aussi précieux. C'est une phrase d'une à cinq secondes au volume sonore croissant et s'arrêtant soudainement. Mais malheureusement, il est difficilement audible.

Connu depuis 1973 sur la Réserve naturelle, revu en 2008 et 2013, le criquet rouge-queue a fait l'objet de recherches en cette fin d'été. Grâce à des enregistrements sonores et à l'analyse des spectrogrammes réalisés par Patrick Viain, il a de nouveau été localisé dans son habitat de prédilection : une

pelouse calcaire très sèche et bien exposée où se côtoient végétation rase et affleurements rocheux.

Espèce orientale et montagnarde, le criquet rouge-queue est assez rare en région. Il est classé « vulnérable » sur la liste rouge des orthoptères de Franche-Comté. Certaines de ses stations, dispersées et peu nombreuses, ont semble-t-il disparu. Cet *Omocestus* est incontestablement l'orthoptère à enjeu de conservation le plus important pour la Réserve naturelle, et ce parmi les 42 espèces de criquets et sauterelles jusque là inventoriées.



La gentiane d'Allemagne

Près d'une vingtaine d'espèces de gentianes sont présentes en France, la plupart affectionnant avant tout le milieu montagnard. Elles doivent leur nom à *Gentius*, dernier roi d'Illyrie, qui aurait découvert leurs vertus curatives. La gentiane d'Allemagne, endémique d'Europe occidentale et centrale, est essentiellement répartie dans le Nord-Est de la France, mais connue de Haute-Normandie et du Centre. En Franche-Comté, le premier plateau jurassien lui offre des habitats favorables : landes, broussailles et pelouses calcaires. Un sol pauvre en nutriments lui est

indispensable, tout comme une exposition favorable.

Dans la Réserve naturelle, *Gentianella germanica* fréquente les pelouses sèches du plateau de Chassagne-Saint-Denis où des stations avec près d'une centaine de pieds ont déjà été observées. Le sol marneux des anciennes vignes de Valbois, à Cléron, lui est aussi favorable. Son adaptation aux conditions sèches ou au contraire très humides est tout à fait remarquable. Le pâturage assuré par le troupeau d'ânes doit éviter la fermeture du milieu qui lui serait préjudiciable. N'étant pas considérée comme une espèce végétale à fort enjeu de conservation, elle apparaît cependant comme une plante indicatrice du bon état de conservation des pelouses calcaires. Comment la reconnaître ? En fin d'été, ses nombreuses fleurs violacées comportent un calice en forme de cloche divisé jusqu'au milieu en 5 lobes égaux. Des franges ornent la gorge de chacune des corolles. Elles se dressent sur une tige anguleuse atteignant jusqu'à 30 cm de hauteur. Ses feuilles basales sont lancéolées et comportent de 3 à 5 nervures.



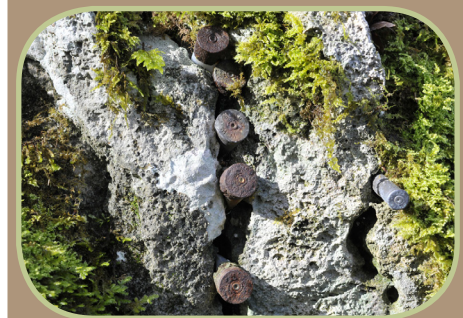
Gentianella germanica © F. Ravenot



un brin d'histoire

Le remontoir des cartouches

Les passages empruntés par la faune sauvage le long des falaises de Valbois et permettant d'accéder au plateau de Chassagne-Saint-Denis sont appelés « remontoirs ». Peu nombreux, ces précieux couloirs, bien connus des chasseurs, font tous l'objet d'un poste fixe pour le bon déroulement des battues au grand gibier.



Cartouches incrustées à « Mollessard » © F. Ravenot

Si des numéros leur sont attribués, ils possèdent également des noms liés à la topographie, à l'occupation humaine passée... Connaissez-vous les remontoirs de la Fontaine de Fer, des Chevaux ou encore de Raguin ? Il existe également celui de Mollessard appelé aussi « remontoir des cartouches ». En fond de ravin, depuis des décennies, un gros bloc détaché de la falaise est « orné » de vieilles cartouches de chasse, rappelant que ces échappatoires peuvent être une aubaine pour le chasseur mais aussi un vrai piège pour chevreuils et sangliers.

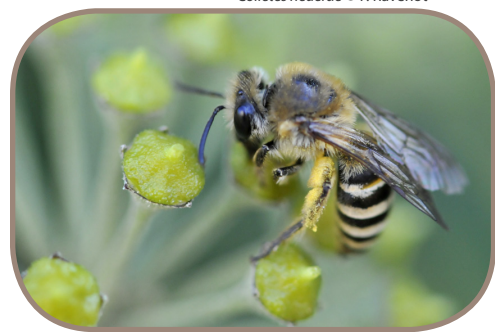
Les abeilles sauvages à la loupe



Beaucoup de questions se posent sur la préservation des insectes pollinisateurs. Après de nombreuses années de suivi des papillons de jour et des syrphes (mouches floricoles) dans la Réserve naturelle, nous avons commencé à approfondir notre connaissance sur les abeilles sauvages. En 2018, avec 8 autres Réserves naturelles du bassin Rhône-Méditerranée, un inventaire ciblé sur ce groupe a été mis en œuvre, couplant chasse à vue et pose de coupelles colorées (jaune, bleu et blanc) qui miment les fleurs. En ajoutant les données des abeilles piégées ces dernières années dans le cadre des études sur les syrphes, nous arrivons à

123 espèces d'abeilles sauvages. Cette diversité est importante, relativement au millier d'espèces connues en France, majoritairement dans le Sud. La plupart a été contactée sur les pelouses de la corniche de Chassagne-Saint-Denis, mais également dans les éboulis de Curon. D'après l'Observatoire des abeilles, 12 sont à fort enjeu de conservation, principalement localisées dans les pelouses marneuses, le long du chemin en contrehaut et dans les éboulis thermophiles de Curon.

Les études sur les abeilles sont en général focalisées sur une seule espèce, *Apis mellifera*, l'abeille domestique. C'est pourtant tout un cortège d'abeilles, de mouches, de papillons... qui assure la fonction de



pollinisation des végétaux. Le Ravin de Valbois a été retenu comme site d'étude, en partenariat avec plusieurs laboratoires de recherche et en lien avec le Syndicat national de l'apiculture. Il s'agit d'identifier les risques de compétition sur la ressource alimentaire (le nectar) entre l'abeille domestique et les pollinisateurs sauvages et de produire un indicateur d'intensité de cette compétition. Ce programme est financé par l'ADEME, Agence de la transition écologique.

Educ' nature

« Participer à la formation des étudiants »

Depuis 2015, le CEN participe à la formation des étudiants de la licence professionnelle MINA (Métiers du diagnostic, de la gestion et de la protection des milieux naturels) de l'Université de Franche-Comté. Deux journées sont consacrées dès la rentrée à une initiation à l'entomologie. Les techniques d'inventaire des invertébrés sont présentées, mises en œuvre sur une journée à Cléron, de la tente Malaise aux assiettes colorées, polytrap, piège à coprophage, cage d'élevage... Différents types de filets sont testés pour se former à la chasse à vue. Les insectes récoltés servent ensuite à faire le tour, en

laboratoire, de tous les grands groupes qui constituent les invertébrés, souvent méconnus. Les étudiants ayant choisi l'option « terrestre » reviennent ensuite une journée pour visiter la Réserve naturelle et échanger sur les problématiques du plan de gestion. Des journées enrichissantes, tant pour les étudiants que pour les formateurs.

Clin d'œil

Ceci n'est pas une mante !

Le 21 août dernier, *Mantispa styriaca* a été capturée dans une tente Malaise (piège entomologique) de la Réserve naturelle. Bien qu'elle possède des pattes « ravisseuses » comme la mante religieuse, cette espèce appartient pourtant à l'ordre des névroptères. Quelle ne fut pas la surprise de Lucas B., stagiaire en Licence professionnelle, découvreur de cette atypique bestiole. Mentionnée pour la première fois dans le Doubs en 1977, seules 5 observations de cette espèce sont signalées depuis 2012 (source : CBNFC-ORI). Encore une espèce méridionale qui remonterait progressivement vers le Nord ?



Mantispa styriaca © L. Baudequin

agenda

19 au 23 octobre*

« Les Vacances buissonnières »
Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans - Cléron
Thème : L'eau, la terre, le vent et le soleil

27 au 30 octobre*

« Chantier nature d'automne »
Journées d'éco-volontariat
Ouvert aux 10 - 18 ans - **Gratuit**
Accueil locaux CEN - Cléron

05 décembre*

« A la recherche des oiseaux hivernants »
Balade ornithologique sur l'ENS de la Roche de HautePierre-le-Châtelet - Les Premiers-Sapins

11 décembre*

« Le chat forestier, magique félin de nos campagnes »
Conférence animée par François Léger (OFB)
Cléron (en soirée)

*Le CEN Franche-Comté se réserve le droit d'annuler l'ensemble de ses activités en fonction de l'évolution de l'épidémie de coronavirus.